

فعاليات المؤتمر الدولي

صفاقس 17-18-19 نوفمبر 2016

من سرت الصغرى إلى سرت الكبرى

الجزء الثاني



تنقل الأشخاص والممتلكات والأفكار

عبر التاريخ

تجميع وتقديم

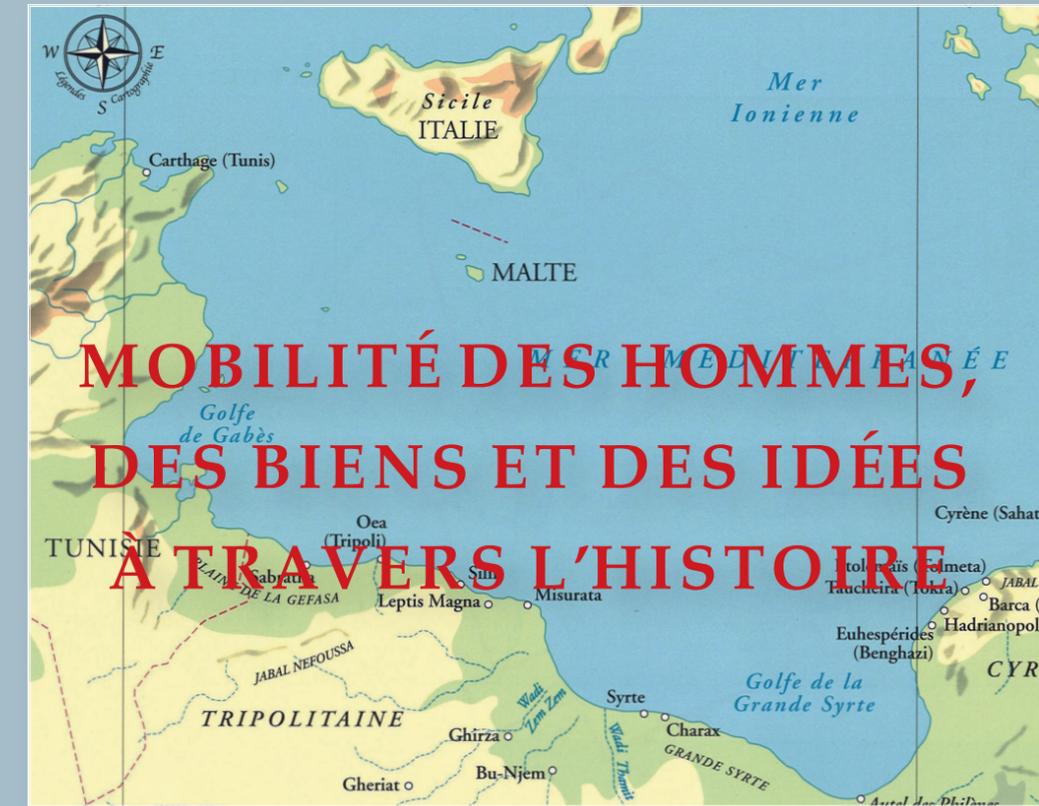
حافظ العبدولي، الهادي الدريدي وسالم المكني

Actes du colloque international

Sfax 17 - 19 novembre 2016

D'UNE SYRTE À L'AUTRE

Volume II



MOBILITÉ DES HOMMES,
DES BIENS ET DES IDÉES
À TRAVERS L'HISTOIRE

Illustration de la couverture :
carte de deux Syrtes,
d'après Cl. Sintès & G. Mermet,
Libye antique.
Un rêve de marbre, 2010, p. 275

Textes réunis et présentés par

Hafedh ABDOULI, Hédi DRIDI, Salem MOKNI

2022

**Université de Sfax
Faculté des Lettres et des Sciences
Humaines de Sfax**

**DÉPARTEMENT D'HISTOIRE
LABORATOIRE D'ÉTUDES ET
RECHERCHES INTERDISCIPLINAIRES
ET COMPARÉES (LÉRIC)
LABORATOIRE MAGHREB ARABE :
OMRANE PLURIEL**

**Université de Neuchâtel
Faculté des Lettres et des Sciences
Humaines**

INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE

**Actes du colloque international
Sfax 17 - 19 novembre 2016**

D'UNE SYRTE À L'AUTRE

Volume II

MOBILITÉ DES HOMMES, DES BIENS ET DES IDÉES À TRAVERS L'HISTOIRE

**Textes réunis et présentés par
Hafedh Abdouli, Hédi Dridi, Salem Mokni**

Sfax - 2022

Comité scientifique :

Abdelwahed MOKNI ; Abdelhamid FEHRI ;
Abdelhamid BARKAOUI ; Habib JAMOSSI ;
Ahmed M'CHAREK ; Michel BONIFAY ; Meriem SEBAÏ ;
Mohamed JERBI ; Ahmed EL BAHI ; Ammar OTHMAN ;
Lotfi NADDARI.

Comité d'organisation :

Hafedh Abdouli ; Hédi Dridi ; Mohamed Jerbi et Salem Mokni.

Conception : Taoufik Sassi

© **Faculté des Lettres et des Sciences Humaines - Université de Sfax**

ISBN :

Sfax - 2022

SOMMAIRE

| | |
|--|-----|
| Introduction : Hafedh Abdouli ; Hédi Dridi et Salem Mokni | 5 |
| Sofiène Ben Moussa | 11 |
| Les semi-nomades pré-néolithiques et néolithiques du littoral sud de Sfax. | |
| Lorenza Ilia Manfredi / Antonella Mezzolani Andreose | 29 |
| Dal Mediterraneo alle oasi, dalle oasi al Mediterraneo: circolazione di uomini, beni e idee nell'epoca punica e neopunica. | |
| Ali Drine | 67 |
| La richesse de la Petite Syrte dans l'Antiquité. | |
| Sami Ben Tahar / Stefan Ritter | 93 |
| Le projet archéologique tuniso-allemand à Meninx (2017-2018) : de la recherche à la valorisation. | |
| Arbia Hilali | 109 |
| Une zone militaire et sa vie religieuse. La mobilité des soldats et des dieux dans le <i>limes tripolitanus</i> (Gholaia-Bu Njem). | |
| Hager Krimi | 127 |
| La nécropole romaine de Trik el-Aïn à Sfax. Architecture tombale, sépultures et rites funéraires. | |
| Rached Hamdi | 169 |
| Chapiteaux remployés dans la <i>Zaouia de sidi Makhlouf Echeriani</i> . | |
| Ammar Othman | 191 |
| Le Fort de Yunga entre la fin de l'Antiquité et le Moyen Âge. | |
| Hafedh Abdouli | 213 |
| Suwayqat Ibn Mathkūd : approche d'identification d'une station sur la route entre les deux Syrtes. | |

Introduction

Cet ouvrage constitue le deuxième volume d'une série de publications rassemblant les actes de trois colloques internationaux intitulés « D'une Syrte à l'autre » et portant sur la Petite Syrte et la Grande Syrte à travers l'histoire. Le premier volume qui a pour sous-titre « De la *Syrtis Minor* au Golfe de Gabès : Une histoire, un patrimoine » rassemble les actes du colloque organisé du 20 au 22 novembre 2014 à Sfax par le département d'Histoire de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Sfax en collaboration avec le 'Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires et Comparées (LERIC)' et le 'Laboratoire Maghreb arabe : Omrane Pluriel'¹. Le troisième volume de cette collection regroupera les actes du troisième colloque international qui a été organisé du 2 au 4 Décembre 2019 à Sfax par le département d'histoire de la FLSH de Sfax (Tunisie), le département d'archéologie de la Durham University (Angleterre) et l'Institut National du Patrimoine (Tunisie) en partenariat avec le 'Laboratoire d'Etudes et des Recherches Interdisciplinaires et Comparées (LERIC)' et le 'Laboratoire Maghreb Arabe : Omrane Pluriel'. Les actes de ce dernier colloque dont le thème est « Les deux Syrtes entre le désert et la mer à travers l'Histoire : Espace d'échange, de concurrence et de conflit » paraîtront fin 2022².

Le présent volume, rassemble les actes du deuxième colloque international sur les deux Syrtes organisé à Sfax, les 17, 18 et 19 novembre 2016 par le département d'Histoire de la FLSH de Sfax et l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel en Suisse, en partenariat avec le Laboratoire d'études et des Recherches Interdisciplinaires et Comparées (LERIC) et le Laboratoire Maghreb Arabe : Omrane Pluriel. Il a pour sous-

¹ Les textes de ce volume, réunis et présentés par Salem Mokni, ont été publiés aux éditions Alaedine en 2019.

² Sous la direction de Hafedh Abdouli, Anna Leone et Salem Mokni.

titre « Mobilité des hommes, des biens et des idées à travers l'histoire » et élargit le champ d'investigation pour inclure la Grande Syrte (antique *Syrtis Maior*), l'actuel golfe de Syrte en Libye.

Les deux Syrtes ont en effet toujours été perçues comme un ensemble par les Anciens, caractérisé en particulier par ses hauts-fonds et par sa proximité immédiate avec les étendues du Sahara. Le poète Lucain disait des Syrtes qu'elles ont été laissées par la nature indécises, entre la terre et la mer³. Ces particularités ne pouvaient pas laisser indifférente la littérature qui s'y intéressa très tôt. Jules Verne, avec *L'invasion de la mer*, paru en 1905, l'année de sa mort, offrit ainsi un roman inspiré du projet bien réel des années 1880 de creuser, un canal reliant le golfe de Gabès au Chott el-Djérid⁴. Plus tard, Dino Buzzati avec *Il Deserto dei Tartari*, paru en 1940, puis Julien Gracq qui publie en 1951 *Le Rivage des Syrtes* contribuent à inscrire durablement les paysages syrtiques dans l'imaginaire collectif.

Pont entre le Sahara et l'espace méditerranéen, mais aussi entre l'Occident et l'Orient méditerranéens, les Syrtes sont au cœur de réseaux terrestres et maritimes denses et variés qui animent la Méditerranée centrale : Acholla, Thaenae, Cercina, Tacape, Gightis, Ziane, Meninx, Sabratha, Oea, Lepcis, Euhespérides, Ptolémaï, Apollonia, Cyrène durant l'Antiquité, relayées par Sfax, Gabès, Ajdabiyah, Tripoli ou Surt au Moyen Âge et Benghazi plus tard sont autant d'étapes sur la voie littorale et de débouchés pour le commerce transsaharien vers le monde méditerranéen. Elles offrent un observatoire privilégié des interactions, des contacts ainsi que des mobilités individuelles ou collectives (marchands, savants, pèlerins, armées, tribus, sectes ou minorités religieuses) et par extension, de la circulation des biens et des idées (produits rares, savoirs, techniques, arts, pratiques socioculturelles, doctrines).

Zones de passage, les Syrtes sont aussi des zones de frontières, politiques, culturelles, linguistiques ou tribales : entre Carthage et Cyrène (Autels des Philènes), entre Puniqes et Numides (*Fossa regia*), entre Occident latinophone et Orient hellénophone, entre Mashreq et Maghreb musulmans ou encore entre la Tunisie et la Libye contemporaines.

Pourtant la recherche s'est longtemps contentée d'approches partielles, focalisées sur des sites particuliers et souvent limitées à une période d'occupation spécifique (phénicienne/punique ; grecque ;

³ « *Syrtes uel primam mundo natura figuram cum daret, in dubio pelagi terraeque reliquit* » (Lucain, *Pharsale*, IX, 303-304).

⁴ Sur ce projet promu par François Élie Roudaire (1836-1885), voir Létolle & Bendjoudi 1997 et Picot 2005.

romaine ; tardoantique/byzantine ; islamique). Cela est probablement dû à la frontière politique qui sépare la Tunisie de la Libye : des puissances coloniales différentes pour ne pas dire rivales, porteuses de traditions historiographiques différentes et, après les indépendances, des priorités politiques distinctes n'ont pas favorisé l'émergence de problématiques communes et d'échanges d'expériences. Ajoutons à cela la tradition académique qui distingue Cyrène et la Cyrénaïque, relevant des études grecques, de la Tripolitaine, traitée dans le cadre des études phéniciennes et puniques, puis des études sur le monde romain d'Occident.

Il faut ainsi attendre la fin du XX^e s. pour que la recherche historique et archéologique commence à appréhender les deux Syrtes comme un ensemble : comme zone frontière entre Carthage et Cyrène (Malkin 1990 ; Ribichini 1991 ; Crawley Quinn 2014) ; comme une région spécifique dans les études sur les navigations et le commerce méditerranéens (Pagano 1976 ; Fulford 1989 ; Crawley Quinn 2011 ; Wilson 2013) ou comme porte d'accès au Sahara pour les Méditerranéens (Gsell 1926 ; Schörle 2012 ; Duckworth & *alii* 2015 et plus généralement les travaux de D. Mattingly).

Ce volume a pour ambition de contribuer à remédier à ce manque de travaux d'ensemble et de combler ainsi une lacune historiographique en favorisant une réflexion globale sur les deux Syrtes dans une perspective de longue durée, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. A travers le thème retenu, la « Mobilité des hommes, des biens et des idées à travers l'histoire », nous souhaitons développer une investigation générale, actualisée et ouverte à l'ensemble de la région telle qu'elle a été et est encore (re)modélée par les mouvements humains et les trajectoires des idées, des pratiques et des biens.

Le travail de préresse a été réalisé par Taoufik Sassi que nous remercions pour son professionnalisme, sa patience et son efficacité durant les étapes de la conception de cet ouvrage. Nos vifs remerciements s'adressent à M. Kamel Skander, directeur de LERIC et M. Abdelhamid Fehri, directeur du laboratoire Maghreb arabe, qui n'ont cessé de soutenir les activités scientifiques organisées au sein du département d'histoire de la FLSH de Sfax.

Nous remercions les auteurs d'avoir accepté de participer à ce colloque et de publier leurs textes dans ce volume. Nos chaleureux remerciements s'adressent aussi à tous les membres du comité d'organisation pour le grand travail accompli qui a été récompensé par la réussite et le bon déroulement de ce colloque. Nous tenons enfin à remercier vivement les membres du comité de lecture qui ont contribué, à travers leurs conseils

et propositions de modification, à l'amélioration de la qualité des travaux retenus dans ce volume.

Hafedh Abdouli (FLSH-Université de Sfax
/ Laboratoire d'Etudes et des Recherches
Interdisciplinaires et Comparées 'LERIC')

Hédi Dridi (FLSH-Institut d'archéologie-
Université de Neuchâtel)

Salem Mokni (FLSH-Université de Sfax
/ Laboratoire d'Etudes et des Recherches
Interdisciplinaires et Comparées 'LERIC')

Références bibliographiques

- CRAWLEY QUINN, J. (2014) : "A Carthaginian perspective on the Altars of the Philaeni", dans : *The Punic Mediterranean. Identities and Identification from Phoenician Settlement to Roman Rule*, Actes de la Conférence tenue à la British School, Rome, Novembre 2008, J. Crawley Quinn et N. Vella, éd. (= *Monographs of the British School at Rome*), p. 169-179, Cambridge University Press, Cambridge.
- CRAWLEY QUINN, J. (2011) : "Coastal Connectivity across the Syrtes", dans : *Money, Trade and Trade Routes in Pre-Islamic North Africa*, Amelia Dowler et Elisabeth R. Galvin, éd. (= *British Museum Research Publication 176*), British Museum Press, Londres.
- DUCKWORTH, C.N., MATTINGLY, D.J. ET SMITH, V.C. (2015) : "From the Mediterranean to the Libyan Sahara. Chemical analyses of Garamantian glass", dans : *Journal of Archaeological Science: Reports*, <http://dx.doi.org/10.1016/j.jasrep.2015.02.007>.
- FULFORD, M. (1989) : "To East and West: The Mediterranean Trade of Cyrenaica and Tripolitania in Antiquity", dans : *Libyan Studies* 20, p. 169-191.
- GSELL, ST. (1926) : "La Tripolitaine et le Sahara au IIIe siècle de notre ère", dans : *MAIBL* 43, p. 149-166.
- LÉTOLLE, R. ET BENDJOUDI, H. (1997) : *Histoires d'une mer au Sahara, utopies et politiques* (= *Écologie et agronomie appliquée*), Éditions L'Harmattan, Paris.
- MALKIN, I. (1990) : "Territorialisation mythologique : les "autels des Philènes" en Cyrénaïque", dans : *Dialogues d'histoire ancienne* 16, p. 219-229.
- MATTINGLY, D. J., DANIELS, C. M., DORE, J. N., EDWARDS, D. ET HAWTHORNE, J. (2003) : *The Archaeology of Fazzān, Volume 1. Synthesis*, David Mattingly, éd., The Society for Libyan Studies, Londres.
- PAGANO, V. (1976) : "Le rotte antiche tra la Grecia e la Cirenaica e gli itinerari marittimi e terrestri lungo le coste cirenaiche e della Grande Sirte", dans : *Quaderni di*

- Archeologia della Libya* 8, p. 285-352.
- PICOT, J.-P. (2005) : *Le testament de Gabès*, Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux.
- RIBICHINI, S. (1991) : "I fratelli Fileni e i confini del territorio cartaginese", dans : *ACFP* II, 1, Actes du deuxième Congrès des Études Phéniciennes et Puniqes, Rome, 9-14 novembre 1987, E. Acquaro et al. éds. (= *Studi Fenici* 30), p. 393-400, CNR, Rome.
- SCHÖRLE, K. (2012) : "Saharan Trade in Classical Antiquity", dans : *Saharan Frontiers. Space and Mobility in Northwest Africa*, James McDougall et Judith Scheele, éds. (= *Public Cultures of the Middle East and North Africa*), p. 58-72, Indiana University Press, Bloomington - Londres.
- WILSON, A. (2013) : "Trading across the Syrtes: Euesperides and the Punic world", dans : *The Hellenistic West. Rethinking the Ancient Mediterranean*, Jonathan R. W. Prag et Josephine Crawley Quinn, éds., p. 120-, Cambridge University Press, Cambridge.

LE PROJET ARCHÉOLOGIQUE TUNISO- ALLEMAND À MENINX (2017-2018) : DE LA RECHERCHE À LA VALORISATION

Sami BEN TAHAR¹, Stefan RITTER²

Résumé :

Les recherches archéologiques tuniso-allemandes menées à Meninx de 2015 à 2018 ont considérablement enrichi nos connaissances quant à l'urbanisme de cette ville portuaire des origines puniques au IV^e s. av. J.-C. jusqu'à son abandon vers la fin du VII^e s. ap. J.-C. Outre les investigations terrestres qui ont laissé voir une cité particulièrement riche, dotée de monuments publics somptueux, des prospections sous marines ont permis de localiser des installations portuaires, dont une jetée avec plateforme située à 80 mètres à peu près de la ligne de rivage actuelle.

Dans le cadre d'une approche holistique, le site de Meninx a fait l'objet d'une mise en valeur financée par la GIZ dont le but est de développer le tourisme culturel à l'échelle de l'île.

Mots-clefs : Meninx, Jerba, punique, romaine, port.

Abstract:

The Tunisian-German archaeological research project carried out at Meninx from 2015 to 2018 has considerably enriched our knowledge of the urban development of this port city from its Punic origins in the 4th century BC until its abandonment at the end of the 7th century AD. C. In addition to the terrestrial investigations, which revealed a particularly rich city with prestigious public monuments, underwater surveys made it possible to locate the harbour facilities: including a jetty with a platform located approximately 80 metres from the current shoreline.

¹ Ben Tahar (S.), Institut National du Patrimoine, Borj Ghazi Mustapha, 4180. Houmt Souk, Jerba (samibtfr@yahoo.fr).

² Ritter (S.), Institut für Klassische Archäologie der LMU, Katharina-von-Bora Str. 10, 80333 München (stefan.ritter@ka.fak12.uni-muenchen.de)

As part of a holistic approach, the site of Meninx has been the subject of a GIZ-funded enhancement project aimed at developing cultural tourism on the island.

Key-words : *Meninx, Jerba, Punic, Roman, port.*

Introduction

Le site de Meninx a fait l'objet de plusieurs fouilles depuis la fin du XIX^e s. jusqu'aux années 1940. Toutefois, la principale publication y afférente qui reste incontournable est la monographie éditée en 2009 par E. Fentress, A. Drine et R. Holod³.

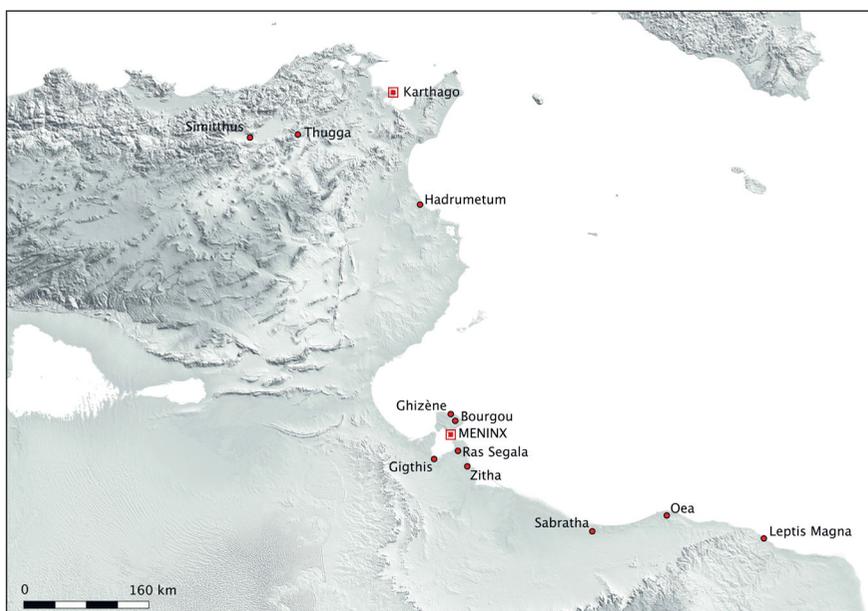


Fig. 1 : Carte de localisation de Meninx (P. Scheduling).

En 2015, un nouveau projet de recherches archéologiques tuniso-allemand a été signé entre l'Institut National du Patrimoine et la Ludwig-Maximilians-Universität München dont le principal objectif était d'étudier l'urbanisme de cette ville dans une perspective diachronique : de son émergence jusqu'à son abandon.

³ Fentress (E.) *et alii*, *Island*, 2009.

Afin de bien appréhender l'organisation urbaine de Meninx et pour mieux choisir les zones à fouiller ultérieurement, une première campagne de prospection géophysique y a eu lieu pendant une dizaine de jours au courant de la même année. Le magnétogramme obtenu à l'issue de cette première campagne a mis en lumière un réseau viaire plutôt irrégulier *grosso modo* parallèle à la ligne de rivage plus ou moins perpendiculaire à des voies peu rectilignes qui délimitent des édifices bâtis.

Se basant sur les données livrées par la prospection géophysique, il nous a paru loisible d'implanter 9 sondages archéologiques à Meninx au courant des deux campagnes de fouilles de 2017 et 2018: quatre ont été placés au sud et à l'ouest du forum (1, 2, 3, 5), trois aux abords de la place publique (4, 6, 7) et deux autres plus loin, en direction du théâtre (8, 9).

Dans la première partie de ce papier nous allons donner une brève synthèse des principaux résultats obtenus à l'issue de ce projet de recherche, étant donné qu'une monographie dédiée à ces travaux est sous presse⁴ et que toute la documentation numérique est mise en ligne dans la base de données *iDAI.field* en accès libre⁵. Quant à la deuxième partie de cet article, elle sera consacrée au projet de mise en valeur de Meninx.

I - Les recherches

Les fouilles que nous avons conduites nous ont permis de dater plusieurs édifices dont le *macellum* (sondage 1), aujourd'hui à moitié englouti sous l'eau. Grâce à l'étude détaillée de la céramique nous savons que ce monument a été construit vers la fin du I^{er} s. ou au début du II^e s. ap. J.-C. De par sa disposition architecturale et son emplacement topographique, il trouve un parallèle proche à *Puteoli*⁶.

Le sondage 2, quant à lui, a mis au jour les vestiges d'un habitat construit vers le milieu du I^{er} s. av. J.-C. ; il avait été implanté sur des fonds de cabanes dont le *terminus ante quem* est à situer au III^e s. av. J.-C. Cette maison à cour tout à fait modeste, qui a connu plusieurs remaniements successifs, a été réoccupée jusqu'au VII^e s. ap. J.-C.

⁴ Ritter (S.), Ben Tahar (S.), *Monographie*, à paraître 2021.

⁵ Adresse : <https://github.com/dainst/idai-field>.

⁶ De Ruyt (C.), *Macellum*, 1983, p. 150-158 avec fig. 57 (dimensions c. 58×75 m).



Fig. 2 : vestiges d'un habitat (photo N. Lamare).

Non loin du forum, un complexe balnéaire de la première moitié du III^e s. ap. J.-C. de taille modeste, probablement lié à un habitat a été découvert ; il consiste en un corridor entouré de plusieurs petites pièces (sondage 3). De par sa disposition architecturale et son emplacement à côté de la place publique, il n'est pas sans rappeler d'autres parallèles connus en Afrique, notamment à Cuicul⁷ et à Puppūt⁸. Les trouvailles les plus remarquables, découvertes à l'intérieur de la piscine ronde du *frigidarium*, consistent en deux sculptures plus petites que nature : une est une péplophore tenant dans sa main droite une oinochoé ; quant à l'autre, elle représente Jupiter assis sur un trône. Ces deux sculptures qui datent stylistiquement du milieu du II^e s. ap. J.-C. auraient été spoliées d'un autre monument avant d'être réutilisées dans les thermes. Le fait qu'elles soient étiées et qu'elles aient été trouvées dans la piscine laisse penser qu'elles y ont été cachées à un moment donné de l'antiquité tardive.

⁷ *Cuicul* (Djemila), Maison de l'Âne : Hewitt (S.), *Baths*, 2000, p. 274-275, n° C.11 fig. 59 (plan) ; De Haan (N.), *Privatbäder*, 2010, p. 341 n° A.205.

⁸ *Puppūt* (Souk el Abiod), Maison au Péristyle figuré : Hewitt (S.), *Baths*, 2000, p. 154-155. 290-291 n° C.43 fig. 138 (plan) ; De Haan (S.), *Privatbäder*, 2010, p. 260-262 n° K ; 36 pl. 36 (plan).



Fig. 3 : thermes privés (photo Ch. Lehnert).

Une des principales problématiques à laquelle s'est attelé ce projet est relative au plan et aux dimensions du forum lui-même. La prospection géophysique conduite à l'intérieur de la place publique ayant donné une image peu claire en raison des perturbations dues aux fouilles, nous avons jugé de bonne méthode de commencer notre investigation par une étude architecturale détaillée de la basilique anciennement découverte (sondage 6). Avec ses énormes dimensions (48 x 24,70 m), cette basilique civile construite vers le milieu du II^e s. ap. J.-C., richement décorée avec du marbre d'origines diverses, est indubitablement l'une des plus imposantes en Afrique romaine.

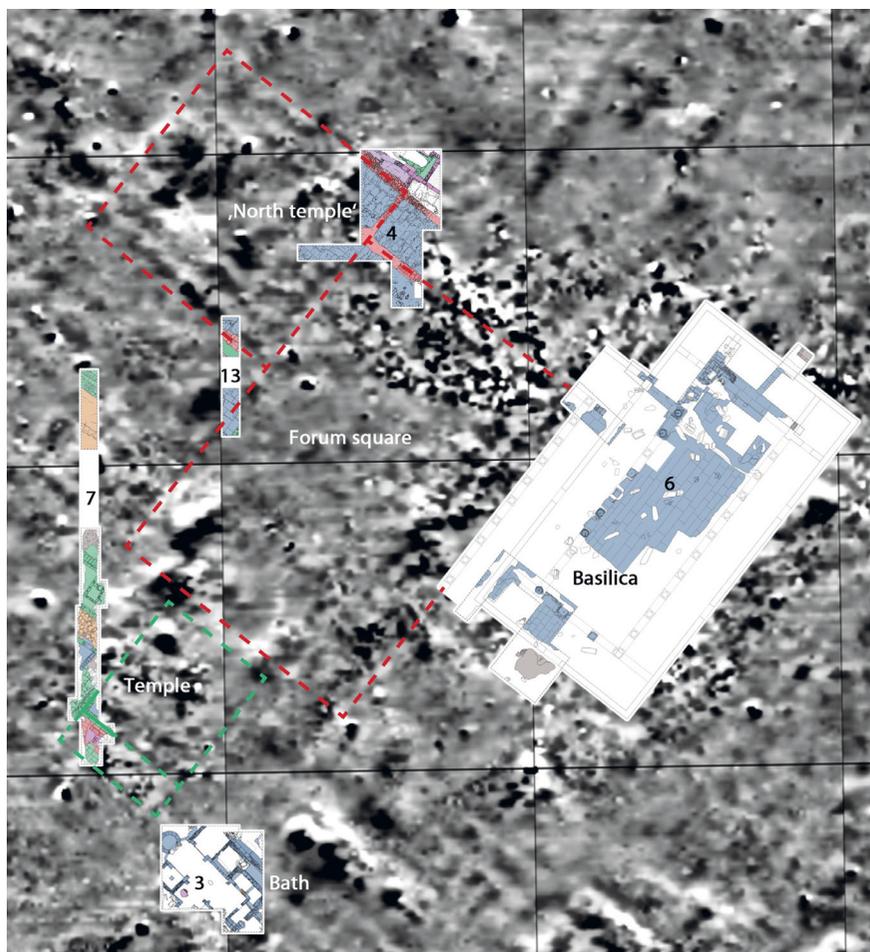


Fig. 4 : Implantation de la basilique et du temple nord par rapport au forum.

Pour vérifier l'étendue de la place publique, un nouveau sondage a été effectué à la limite nord du forum où se situe le dit « Temple Nord ». Les prospections géophysiques qui y étaient effectuées dans le cadre de notre projet ont permis de distinguer un temple à cour de type bien connu en Afrique, notamment à Sabratha⁹.

Les fouilles conduites à l'intérieur de ce monument ont montré qu'il a été édifié à l'époque augustéenne avant d'être paré de marbre probablement à partir de l'époque antonine (sondage 4).

⁹ Eingartner (J.), *Templa*, 2005, p. 132-137.

Sur le côté ouest, la tranchée (sondage 7) que nous y avons réalisée nous a permis de constater l'absence de portique sur cette façade; elle a toutefois mis en évidence des vestiges de maisons modestes séparées par des ruelles qui menaient vers le forum ; une d'entre elles a été abandonnée vers 230-240 ap. J.-C. A l'angle sud-ouest de la même tranchée, un mur postérieur de grandes dimensions construit avec des gros blocs appartenant à un temple imposant y a été mis au jour.

A l'échelle régionale, le forum de Meninx présente beaucoup de similitudes avec celui de Sabratha : tous les deux sont orientés sud-ouest/nord-est ; ils ont à peu près les mêmes dimensions ; tous les deux sont entourés de plusieurs temples ; le côté sud-ouest est occupé à Meninx par un temple imposant, à Sabratha il abritait le capitole ; enfin les deux basiliques de Meninx et de Sabratha sont implantées sur le côté sud-est de la place publique.

Malgré ces similitudes, quelques différences existent entre ces deux villes, notamment en ce qui concerne la conception architecturale. En effet, alors que le forum de Sabratha est entouré sur ses deux longs côtés de portiques aménagés à l'époque antonine ; celui de Meninx présente un plan moins régulier avec des portiques implantés uniquement sur le côté sud-est et nord-est. De telles irrégularités pourraient s'expliquer par la présence d'un aménagement antérieur dès l'époque augustéenne à Meninx, ce qui aurait contraint les architectes de cette ville à adapter leur plan aux possibilités qu'offrait le terrain.

En dehors de la place du forum, vers le nord, les prospections géophysiques ont mis au jour un nouveau temple à cour à portiques pourvu de trois *cellae* au fond ; en face de la cella centrale apparaît une structure qui semble correspondre à un autel. Le sondage 8 qui a été conduit à cet endroit a permis de dater ce monument (probablement un *Iseum*) entre le milieu du I^{er} s. ap. J.-C. et le tout début de l'époque flavienne.

Afin d'essayer de mieux saisir la vocation du grand complexe comprenant six grandes citernes implanté sur le littoral, un autre sondage (9) y a été implanté : il a mis au jour des vestiges qui se rapportent vraisemblablement à des activités artisanales tout à fait comparables à ceux qu'on connaît à Pompéi.

Outre les vestiges d'édifices bâtis, les fouilles entreprises dans le cadre du *MAP (Meninx Archaeological Project)* ont livré une importante documentation relative aux différentes catégories de trouvailles fabriquées en matériaux divers, tels que la céramique, le marbre, le métal, le verre et l'os.

Sur la base d'une étude exhaustive de tous les fragments de céramiques dont le nombre s'élève à 113904 mis au jour dans cette fouille, nous avons pu distinguer onze contextes majeurs : contexte 1 (deuxième moitié du IV^e s. av. J.-C.), contexte 2 (III^e s. av. J.-C.), contexte 3 (première moitié du II^e s. av. J.-C.), contexte 4 (150-31 av. J.-C.), contexte 5 (première moitié du I^{er} s. ap. J.-C.), contexte 6 (milieu du I^{er}-début de l'époque flavienne), contexte 7 (deuxième quart du III^e s. ap. J.-C.), contexte 8 (fin IV^e-première moitié du V^e s. ap. J.-C.), contexte 9 (deuxième moitié du V^e - première moitié du VI^e s. ap. J.-C.), contexte 10 (fin VI^e-début du VII^e s. ap. J.-C.), contexte 11 (fin VII^e s. ap. J.-C.)¹⁰.

Outre le phasage, l'étude détaillée de la céramique nous a permis d'appréhender d'une manière approfondie la question du commerce et des réseaux maritimes et continentaux dans lesquels l'île était impliquée¹¹. Sans revenir sur les résultats qui sont analysés ailleurs, il est clair que l'île dépendait largement en ce qui concerne les denrées agricoles aussi bien de l'Afrique que de la Méditerranée¹².

Parmi les trouvailles de sculptures en marbre les plus remarquables, on peut signaler la tête d'Antonin le Pieux¹³. Plus de 400 pièces de monnaie corrodées ont été exhumées dans un mauvais état ; 70 ont été habilement restaurées par E. Lehr-Stempel et ont pu être par conséquent identifiées, la plus ancienne semble avoir été frappée dans un atelier carthaginois vers la fin du IV^e s. av. J.-C.¹⁴.

Les analyses archéo-zoologiques de plus de 7000 restes fauniques montrent qu'ils sont dominés par les ovinés dont la laine était nécessaire pour l'industrie de la pourpre : un artisanat qui a fait la renommée de Meninx dans les temps anciens¹⁵. Une grande variété d'espèces ichtyologiques et malacologiques y a été également mise au jour.

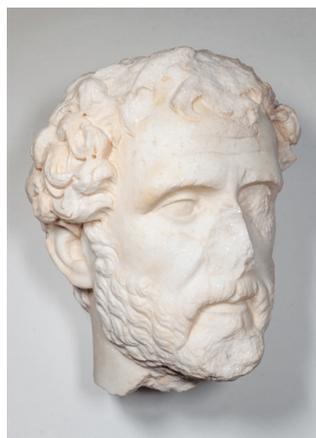


Fig. 5 : tête d'Antonin le Pieux (photo B. Schumann).

¹⁰ L'équipe est constituée par K. Mansel (LMU, Munich), T. Mukai (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence) et S. Ben Tahar (INP, Tunis).

¹¹ Voir Ben Tahar (S.) *et alii*, *Céramique*, à paraître.

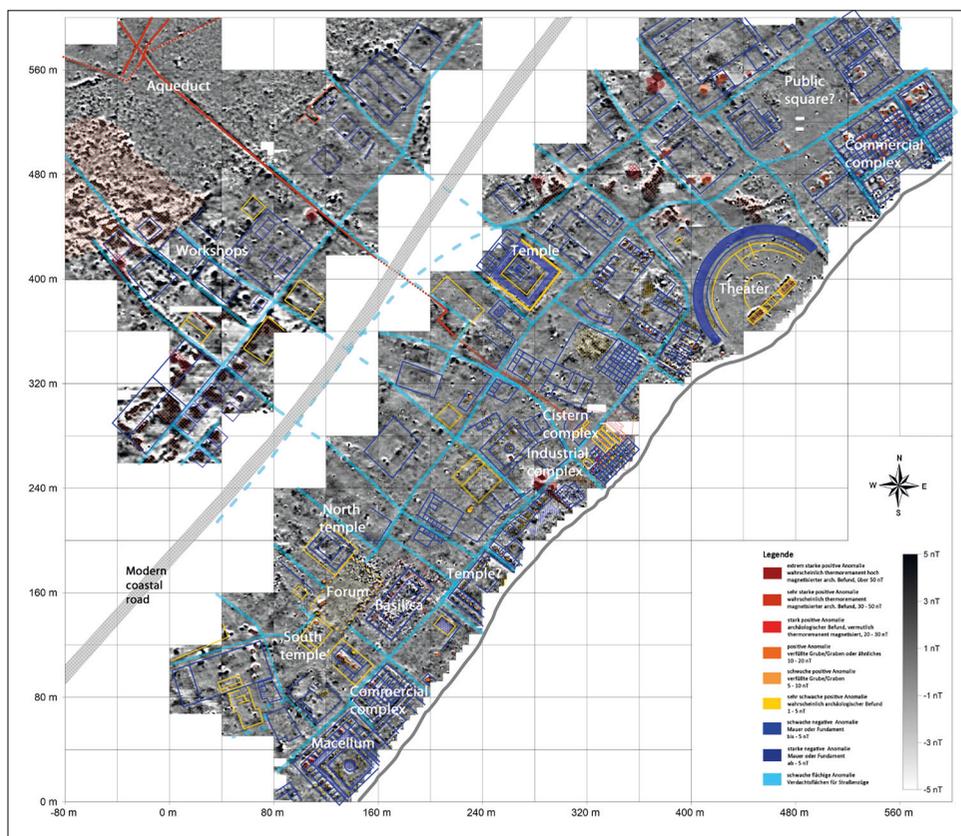
¹² Ritter (S.), Ben Tahar (S.), *Meninx*, 2020, Ben Tahar (S.) *et alii*, *Céramique*, à paraître.

¹³ Voir Gabler (L.), *Marmorkopf*, à paraître.

¹⁴ Voir Kerschbaum (S.), *Coin*, à paraître.

¹⁵ Pline NH 9.127. Voir Trixl (S.) *et alii*, *Murex*, 2020.

Quant aux analyses archéo-botaniques, elles ont révélé que les céréales étaient dominées par le blé et l'orge en plus des olives qui sont omniprésentes dans les strates archéologiques de l'époque punique jusqu'à l'antiquité tardive et dont la culture aurait été introduite par les Phéniciens¹⁶.



**Fig. 6 : magnétogramme avec implantation du temple à cour
(J. Fassbinder, A. Weinhuber).**

La poursuite des prospections géo-physiques au courant des années 2017 et 2018 a mis au jour au nord du site, loin du théâtre, une large aire flanquée de deux voies principales : il s'agirait d'une seconde

¹⁶ Voir Dinies (M.) *et alii*, *Crop*, à paraître.

place publique. De telles reconnaissances ont mis en lumière une grande densité de monuments imposants à vocation probablement économique qui occupaient le littoral entre le *macellum* et le théâtre.

Afin de répondre à la question importante afférente à l'emplacement du port, des explorations sous marines ont été effectuées dans la zone située entre l'Oued el Kébir et un chenal sous marin parallèle au littoral dont l'embouchure s'arrête à 400m à peu de la ligne de rivage actuelle¹⁷. Outre les prospections, des carottages y ont été réalisés ; ils ont montré que l'ancienne ligne de rivage se situait à c. 70 à 80 m du littoral actuel.

La poursuite des recherches dans ce milieu subaquatique a permis de mettre au jour dans une zone qui se trouve en face du *macellum*, à 80 m à peu près de la ligne de rivage actuel les restes de gros blocs et de matériaux de construction qui datent de l'époque flavienne. Il s'agit de vestiges qui se rapportent à une jetée construite avec des gros parpaings : cette jetée prenait naissance au niveau de la paléo-plage et se prolongeait dans les hauts-fonds avec une longueur de 80m et se terminait par une plateforme. De telles jetées avec plateformes sont connues à Gigthis et à Ras Segala¹⁸.

Suite à ces résultats, il nous est maintenant possible de reconstituer la trajectoire maritime suivie par les navires. En effet, ces derniers, une fois entrés dans le golfe, devaient traverser le redoutable Oued el Kébir, ensuite suivre le cours du petit chenal sous marin pour arriver jusqu'à la jetée située entre le *macellum* et les *horrea*.

102

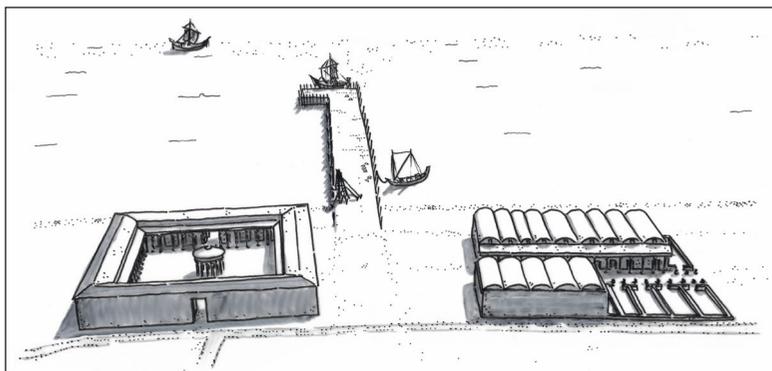


Fig. 7 : jetée avec plateforme (reconstitution M. Fiederling).

En guise de synthèse pour cette première partie, nous pouvons affirmer que les plus anciennes trouvailles ne permettent pas de faire remonter

¹⁷ Voir Fiederling (M.) *et alii*, *Underwater*, à paraître.

¹⁸ Stone (D.), *Jetty*, 2016 avec fig. 2 (plans des jetées de Ras Segala, *Leptiminus*, Acholla, *Lepcis Magna* et *Gigthis*).

l'émergence de Meninx plus loin que le milieu du IV^e s. av. J.-C. Comparée aux autres sites de la région, à savoir Sabratha, Gighthis¹⁹, Zitha/Ras Segala, Guellala et Souk el Guébli²⁰, la fondation de la ville de Meninx est nettement plus tardive. Nous ne saurions, en l'état actuel de la documentation y apporter une explication définitive. La poursuite des recherches nous permettra de vérifier si le milieu du IV^e s. av. J.-C. est bien *un terminus ante quem* pour cette ville ou s'il y a un autre noyau urbain plus ancien.

L'essor économique exceptionnel qu'a connu Meninx en pleine époque romaine qui s'est reflété sur son programme urbain devrait s'expliquer, entre autres, par les activités très lucratives et à forte valeur ajoutée dans lesquelles s'est engagée cette ville, en l'occurrence l'artisanat teinturier et le commerce.

A partir de la fin du IV^e s. ap. J.-C., le centre urbain de Meninx tombe en ruine, à l'instar d'ailleurs de plusieurs autres villes africaines, ses monuments sont transformés en carrière pour l'extraction des matériaux de construction pour élever d'autres édifices.

La vie ne s'est pour autant pas arrêtée à Meninx ; bien au contraire, un nouveau centre urbain émigre à l'extérieur de la ville, vers le nord où se trouve, entre autres, la basilique chrétienne. Malgré cette restructuration du paysage urbain, l'industrie de la pourpre restée toujours prospère et le commerce méditerranéen était aussi flamboyant qu'avant, mais avec des réseaux différents.

Ce n'est qu'à la fin du VII^e s. ap. J.-C. que Meninx a été complètement abandonnée et jamais réoccupée depuis.

II - Meninx : un lieu de visite et de mémoire

Outre les résultats scientifiques obtenus dans divers domaines dont nous venons de présenter une brève synthèse, notre projet a porté également sur la mise en valeur du site de Meninx pour une meilleure visibilité vis-à-vis du grand public. En effet, grâce au financement de la GIZ²¹, une première

¹⁹ Ben Tahar (S.), Fersi (L.), *Gighthis*, 2009, p. 76, cat. 2, p. 81, fig. 4 (*cantharos* type Saint Valentin) ; p. 76, cat. 3, p. 89, fig. 9, 1 (*kylix* stemless inset lip), p. 77, cat. 4, p. 89, fig. 9, 2 (*skyphos* of Attic type) ; p. 92, 94. Pour Souk el Guébli, voir Ben Tahar (S.), *Souq el Guébli*, 2010, p. 100, p. 98, fig. 40, 1 ; p. 65 ; pour Haribus, voir Ben Tahar (S.), *Guellala*, 2019, p. 74, p. 77, fig. 7, 1, 4 ; p. 81, 89.

²⁰ Sites fondés entre la deuxième moitié et la fin du V^e s. av. J.-C.

²¹ La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) / Société allemande pour la collaboration internationale opère en Tunisie pour le compte du gouvernement fédéral allemand et de l'Union européenne, entre autres. Elle collabore avec ses partenaires tunisiens sur place, dans le cadre de plus de 50 projets. Les pôles prioritaires de la coopération allemande au développement en

étape d'un projet ambitieux, à savoir la création du parc archéologique a été réalisée. Il consiste en l'aménagement d'un portique d'information où sont exposées des pièces maîtresses de l'architecture antique (corniches, chapiteaux et architraves) surmontées de panneaux explicatifs écrits en trois langues : l'arabe, le français et l'allemand.

Ainsi que le montrent les plans, les photos et les reconstitutions graphiques associés à des textes brefs exposés à l'intérieur de ce portique, c'est l'aspect pédagogique qui a été mis en avant. Effectivement, cet espace a été conçu pour raconter d'une manière aussi simple que possible l'histoire pluriséculaire de Meninx.



Fig. 8 : portique d'information (photo S. Ritter).

En voulant ancrer ce portique, qui marque l'entrée du site, dans son milieu naturel et physique, nous avons fait en sorte qu'il soit accolé à un bel édifice entouré d'herbes aromatiques et d'arbres d'agrément. Cet édifice de taille modeste est précédé par un talus couvert d'*aloe vera* et flanqué à l'ouest par un *impluvium* restauré récemment. L'eau qui y est recueillie est conduite à une batterie de citernes romaines souterraines remises en fonction. Enfin, le parking est situé à l'est. Tout cet aménagement s'est clairement inspiré du langage architectural vernaculaire et voulait s'inscrire en définitive dans la continuité du répertoire local. A quelques dizaines de mètres, dans le même champ visuel, vers le sud de ce bâtiment, une plateforme métallique juchée sur un petit monticule offre une vue splendide, surplombante et panoramique sur l'ensemble du site. Y sont également exposés des panneaux signalétiques qui comprennent des textes trilingues ainsi que des illustrations qui mettent l'accent sur le centre urbain

Tunisie sont les suivants : développement économique et promotion de l'emploi durable, développement et gouvernance décentralisés, eau et protection des ressources naturelles.

de Meninx et les principales activités économiques de ce site, à savoir la pourpre et le commerce méditerranéen.

En marge de ce projet de valorisation proprement dit, plusieurs sessions de formation également financées par la GIZ dans des domaines aussi divers que le tourisme culturel, la céramologie antique et la muséographie ont eu lieu aussi bien *indoor* : au borj Ghazi Mustapha où se trouvent les locaux de l'INP, qu'*outdoor*.

Un premier stage a été voué aux étudiants en archéologie des Université de Sfax et de Tunis et aux conservateurs de l'INP. Cette session a été réalisée du 14 au 16 Mars 2018 : elle avait pour objectif d'initier les participants à l'étude de la céramique antique.

La deuxième session qui portait sur la Muséologie était intitulée « De la fouille à l'exposition ». Elle a eu lieu du 25 au 30 juin 2018. Durant ce stage, aussi bien les étudiants que les conservateurs avaient été initiés à la documentation relative à l'exposition muséographique allant de la photo archéologique jusqu'à la rédaction des notices descriptives des pièces. Ces exercices ont porté sur une collection de pièces céramiques trouvées dans une tombe romaine découverte à Guellala.

Une troisième session intitulée « Tourisme culturel – guides touristiques. 4000 ans d'histoire culturelle à Djerba » a été consacrée à des visites guidées (du 12 au 16 novembre 2018) pour les monuments-phares et les sites archéologiques de la région, tels que la nécropole punique de Souk el Guébli, Henchir Bourgou, Ghizène et Gighthis. Le public cible de cette formation était les étudiants en tourisme, censés jouer le rôle de médiateurs en tourisme culturel.

La *media room*, installée au Borj Ghazi Mustapha, équipée dans le cadre de ce projet, a été judicieusement utilisée non seulement pour accueillir les participants aux différents stages de formation, mais également pour abriter des communications scientifiques de haut niveau dont celle présentée par M. G. Nouira, le 23 septembre 2018 sur la pourpre en Méditerranée avec une expérimentation archéologique *in situ* comprenant le processus de reproduction de cette matière tinctoriale.

Une visite d'étude effectuée par les étudiants en architecture en marge de ce projet a donné lieu à une exposition temporaire « Djerba Serial » à Munich qui a été inaugurée le 12 novembre 2018 et qui a connu un grand succès.

Dans une île touristique par excellence, nous avons jugé utile de contribuer à valoriser le site de Meninx afin d'offrir un nouveau « produit » patrimonial. Ce site est aujourd'hui visité par plusieurs touristes locaux et

étrangers. Il a même suscité une certaine fierté auprès des riverains qui sont venus nombreux célébrer l'inauguration du Parc Archéologique de Meninx le 8 avril 2019.

Conclusion et perspectives

En guise de conclusion, le site de *Meninx* constitue un cas emblématique pour l'étude de la mobilité des hommes, des biens et des idées (thème principal de ce colloque). Ce site portuaire implanté au cœur de la Petite Syrte, était un véritable lieu de passage et d'échanges depuis la période punique jusqu'à l'antiquité tardive.

Malgré les résultats obtenus et la multitude des recherches sur Meninx qui ont donné lieu à trois mémoires de master²², une monographie sous presse²³ et une série d'articles publiés dans plusieurs revues²⁴, il reste beaucoup à faire.

Un des thèmes majeurs sur lesquels nous souhaiterions conduire nos futures recherches est Meninx dans son contexte micro-régional. C'est dans cette perspective que nous avons élaboré un nouveau projet qui porte sur une approche comparative entre la ville de Meninx et Henchir Bourgou. Bien qu'il s'agisse de villes qui se trouvent dans la même île, ces deux sites se distinguent bien l'un de l'autre à plus d'un égard. En effet, Hr Bourgou est un site autochtone, situé à l'intérieur des terres, qui tire sa richesse de l'agriculture, qui remonte au moins au VIII^e s. av. J.-C. et qui a été abandonné assez tôt au courant du II^e s. ap. J.-C. De l'autre côté se trouve Meninx : un site d'origine punique, romanisé plus tard, portuaire, qui tire l'essentiel de ses richesses de la mer, fondé au IV^e s. av. J.-C. et qui n'a été abandonné qu'à la fin du VII^e s. ap. J.-C. à l'arrivée des Arabo-Musulmans.

Enfin, la dimension holistique, y compris la valorisation, qu'a voulu prendre ce projet, visait à redorer le blason à ce site rayonnant pour qu'il reprenne la place qui lui sied et à montrer au-delà de tout que l'archéologie peut être aussi bien au service de la science qu'à celui du développement économique.

²² Le premier a été présenté par E. B. Schöpflin, intitulé « Untersuchungen zu den Marmorstatuetten der Herbstkampagne 2017 in Meninx, Djerba » soutenu à Munich en 2018, un deuxième mémoire a été préparé par L. Stoessel, intitulé « Die Basilika am Forum von Meninx. Rekonstruktion, Chronologie und Stellung in der basilikalischen Architektur Nordafrikas » soutenu à Tübingen en 2019, quant au troisième, il a été présenté par L. Gabler, « Ein Marmorkopf des Antoninus Pius aus Meninx und sein kulturhistorischer Kontext » et soutenu à Munich en 2019.

²³ Ritter (S.) - Ben Tahar (S.), *Monographie*, à paraître 2021.

²⁴ Ritter (S.) *et alii*, *Landscape*, 2018 ; Ritter (S.), Ben Tahar (S.), *Meninx*, 2020 ; Trixl (S.) *et alii*, *Murex*, 2020.

Bibliographie

- Ben Tahar 2010 : Ben Tahar (S.), « Le site de Souq el Guébli à l'époque punique: nouvelles recherches, nouvelles données », *Actes du Ier séminaire (Nabeul, 28-29 novembre 2008)*, Unité de Recherche « Histoire et Patrimoine du littoral tunisien », Tunis, 2010, p. 65-102.
- 2019 : « Le site antique de Guellala (Jerba). De la prospection à l'étude archéologique », *Ant.Afr.*, 55, 2019, p. 71-95. <https://journals.openedition.org/antaf/1159>
- Ben Tahar, Fersi L. 2009 : Ben Tahar (S.), Fersi (L.), « Gigthis et Carthage du Ve s. au IIe s. av. J.-C. : les enseignements céramiques », *Carthage Studies*, 3, 2009, p. 75-124.
- De Haan 2010 : De Haan (N.), *Römische Privatbäder: Entwicklung, Verbreitung, Struktur und sozialer Status*, Frankfurt am Main, 2010.
- De Ruyt 1983 : De Ruyt (C.), *Macellum. Marché alimentaire des Romains*, Louvain-la-Neuve, 1983 (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain 35).
- Dinies, Podsiadlowski et Neef 2021: Dinies (M.), Podsiadlowski (V.), Neef (R.), « Crop cultivation and land-use on Djerba from Phoenician times to Late Antiquity (4th cent. B.C. – 6th cent. A.D.): a synthesis of first archaeobotanical investigations », à paraître dans Ritter, Ben Tahar, à paraître 2021.
- Drine 2009 : Drine (A.), « Les recherches archéologiques dans l'île de Jerba », dans Fentress *et alii* 2009, p. 43-54.
- Gabler 2021: Gabler (L.), « Ein Marmorkopf des Antoninus Pius aus Meninx », à paraître dans Ritter, Ben Tahar, à paraître 2021.
- Eingartner 2005 : Eingartner (J.), *Templa cum porticibus. Ausstattung und Funktion italischer Tempelbezirke in Nordafrika und ihre Bedeutung für die römische Stadt der Kaiserzeit*, Rahden, 2009 (Internationale Archäologie 92).
- Fentress., Drine, Holod 2009: Fentress (E.), Drine (A.), Holod (R.) (éd.), *An Island Through Time: Jerba Studies*, 1. *The Punic and Roman Periods*, Portsmouth, Rhode Island, 2009 (*JRA* Suppl. 71).
- Fiederling, Pflederer, Gadhoum 2021: Fiederling (M.), Pflederer (T.), Gadhoum (A.), « The Underwater Archaeological Investigations (with Trenches 10-12) », à paraître dans Ritter, Ben Tahar, à paraître 2021.
- Hewitt: Hewitt (S.), *The Urban Domestic Baths of Roman North Africa*, Diss. Hamilton. <https://www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk3/ftp04/nq66272.pdf>
- Kerschbaum 2021: Kerschbaum (S.), « The coin finds », dans Ritter, Ben Tahar, à paraître 2021.
- Ritter, Ben Tahar 2020 : Ritter (S.), Ben Tahar (S.), « New Insights into the Urban History of Meninx

- (Jerba). Preliminary report on the Tunisian German investigations in 2017 and 2018 », *Ant. Afr.*, 56, 2020, p. 101-128.
- à paraître 2021: *Studies on the Urban History of Meninx (Jerba). The Meninx Archaeological Project 2015-2019*, à paraître.
- Ritter, Ben Tahar, Fassbinder Jörg, Lambers 2015: Ritter (S.), Ben Tahar (B.), Fassbinder Jörg (W.-E.), Lambers (L.), « Landscape Archaeology and Urbanism at Meninx : results of geophysical prospection on Jerba (2015) », *JRA*, 31, 2018, p. 357-372.
- Stone 2016: Stone (D.-L.), « The Jetty with Platform: A Distinctive Port Structure from North Africa », *AntAfr*, 52, 2016, p. 125-139.
- Trixl, Ben Tahar, Ritter, Peters: Trixl (S.), Ben Tahar (S.), Ritter (S.), Peters (J.), «Wool sheeps and purple snails- Long term continuity of animal exploitation in ancient Meninx (Jerba/ Tunisia)», *International Journal of Osteoarchaeology*. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1002/oa.2911>